

www.revue-akofena.com



www.revueakofena.com



ÉDITEUR
CRAC - INSAAC



Akofena, revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication



N°14, Vol.4
Décembre
2024


Akofena

Revue Scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312

E-ISSN 2708-0633

CC BY 4.0 
open access

<https://www.revueakofena.com/>

D.O.I: <https://doi.org/10.48734/akofena>



Akofena



Revue scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication



DOI : <https://doi.org/10.48734/akofena>



PÉRIODIQUE : TRIMESTRIEL

CC BY 4.0 - Creative Commons



**Sous-direction du dépôt légal, 1^{er} trimestre
Dépôt légal n°16304 du 06 Mars 2020**



EDITEUR
CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)
Centre de Recherche sur les Arts et la Culture (CRAC)
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)



INDEXATION
INTERNATIONALE



Akofena

Revue scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication



 DOAJ

LINGUISTIC
BIBLIOGRAPHY
ONLINE



ERIH PLUS
EUROPEAN REFERENCE INDEX FOR THE
HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

 SHERPA/ROMEO

EBSCO

Modern
Language
Association **MLA**

 **EZB** Elektronische
Zeitschriftenbibliothek

MIAR

ROAD DIRECTORY
OF OPEN ACCESS
SCHOLARLY
RESOURCES

INDEX  COPERNICUS
INTERNATIONAL

ASCI

sudoc

Pour plus d'informations sur toutes nos bases d'indexation internationale
<https://www.revueakofena.com/indexation/>

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION/EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication/ Director of Publication

Pr ABOLOU Camille Roger, Directeur du CRAC – INSAAC



Co-directeur de publication / Co-editor of Publication

Pr Sihame KHARROUBI, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie



Secrétaires éditoriaux / Editors' Secretaries

Dr AHADI SENGÉ MILEMBA
Phidias, Université de Goma, RDC

Dr ALLA N'guessan Edmonde-
Andréa, Université Félix Houphouët-Boigny, CI

Dr ALLOU Allou Serge Yannick, Université
Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr ATSE N'cho Jean-Baptiste, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr BOUTISANE Outhman, Université Moulay
Ismail Errachidia, Maroc

Dr GONDO Bleu Gildas, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KODAH Mawuloe Koffi, University of Cape
Coast Cape Coast, Ghana

Dr KOUACOU N'goran Jacques, Université
Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KOUASSI N'dri
Maurice, Université Péléforo Gon Coulibaly,
Côte d'Ivoire

Dr KOUESSO Jean Romain, Université de
Dschang, Cameroun

Dr MADJINDAYE Yambaïdjé, Université de
N'Djaména, Tchad

Dr MANDOU AYIWOUO Faty-
Myriam, Université de Douala, Cameroun

Dr SEA Souhan Monhuet Yves, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr TOLOGO Guillaume Ballebé, Université
Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso



Rédacteur en Chef/ Editor-in-Chief

Dr ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Éditrice associée / Associate editor

Dr Soraya HAMANE, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria

Secrétaires de rédaction / Editorial Secretaries

Dr ANDREDOU Assouan Pierre, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr ATANGANA Marie Renée, Université de
Bertoua, Cameroun

Dr BEN LARBI Sara, Université de Lorraine,
France

Dr CONGO Aoua Carole, CNRST, Burkina Faso

Dr DODO Jean-Claude, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KONE Drissa, Unification Theological
Seminary, USA New York City Campus

Dr KOUASSI Amoin Liliane, INSAAC, Côte
d'Ivoire

Dr MAMADI Robert, Université Adam Barka
d'Abéché, Tchad

Dr NACOULMA Boukaré, École Normale
Supérieur, Burkina Faso

Dr NANTOB Mafobatchie, Université de Lomé,
Togo

Dr NIAMIEN N'da Tanoa Christiane, Université
Félix Houphouët-Boigny, CI

Dr NGUEMA ANGO Joseph-
Marie, École Normale Supérieure du Gabon

Dr N'GUESSAN Kouassi Akpan
Désiré, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr STOLL Marie, Humboldt State University –
Californie, USA

Dr YOUANT Yves-Marcel, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Éditeur

CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



National

Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr (MC) BERE Anatole, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr (MC) GNIZAKO Symphorien Tèlesphore, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. GOA Kacou, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr (MC) HOUMEGA Munseu Alida, Université de Bondoukou

Prof. KOSSONOU Kouabena Théodore, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr (MC) MANDA Djoa Johson, Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny

Dr (MC) SIB Sié Justin, Université de Bondoukou

Dr (MC) TAPÉ Jean-Martial, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr (MC) YEO Kanabein Oumar, Université Félix Houphouët-Boigny

International

Prof. ADJERAN Moufoutaou, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Prof. AINAMON Augustin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Prof. BELGHEDDOUCHE Assia, ENS de Bouzaréah, Algérie

Dr (HDR) BENAÏCHA Fatima Zohra, Université de Blida 2, Algérie

Dr (HDR) Benamara Mohamed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie

Dr (HDR) Brahim Khaled, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie

Prof. GBAGUIDI Koffi Julien, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Dr (HDR) HAMANE Soraya, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

Prof. Hemaidia Mohamed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie

Dr (HDR) Issad Djamel, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie

Dr (MC) KABORE Bernard, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. KANTCHOA Laré, Université de Kara, Togo

Prof. LOUM Daouda, Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Dr (HDR) MAHFOUD Zakarya, Université Hassiba Benbouali de Chlef Algérie

Prof. MALGOUBRI Pierre, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Dr (HDR) MOUAS Samia, University of Batna 2, Algeria

Prof. MOUS Maarten, Université Leyde, Pays-Bas

Dr (MC) NJIOMOUO LANGA Carole, Université de Maroua, Cameroun

Dr (HDR) NOUREDINE Djamaledine, Université de Tiaret, Algérie

Dr (HDR) OULEBSIR-OUKIL Kamila, École Normale Supérieure de Bouzaréah, Algérie

Dr (MC) OUÉDRAOGO Mahamadou Lamine, Université Norbert Zongo, Burkina Faso

Prof. PALI Tchaa, Université de Kara, Togo

Prof. QUINT Nicolas, Université Paris Villejuif, France

Dr (MC) RAKOTOMALALA Jean Robert, Université de Toliara, Madagascar

Dr (MC) RAZAMANY Guy, Université de Mahajanga, Madagascar

Dr (MC) REDOUANE Rima, Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, Algérie

Dr (HDR) SAKRANE épouse CHOUBANE Fatima-Zohra, Université de Béjaia, Algérie

Dr (MC) SAWADOGO Awa 2ème Jumelle, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Dr (HDR) SOUAME Schahrazed, Université Chadli Bendjedid. El-Tarf. Algérie

Dr (HDR) SOUDANI Mohammed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie

Prof. TCHABLE Boussanlègue, Université de Kara, Togo

Éditeur

CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)

Ligne éditoriale

Akofena symbolise le courage, la vaillance et l'héroïsme. En pays Akan, les épées croisées représentent les boucliers protecteurs du Roi. La revue interdisciplinaire Akofena des Lettres, Langues et Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique et d'experts selon leur(s) spécialité(s). Notons qu'Akofena est une revue au confluent des Sciences du Langage, des Lettres, Langues et de la Communication. Les textes publiés sont des contributions théoriques ou des résultats de recherches de terrain des Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants. Pour éliminer toute velléité de collision avec des textes existants en ligne, c'est-à-dire déjà publiés, et obtenir un texte publiable ayant une grande qualité scientifique, valorisant tant le Contributeur que la revue Akofena, depuis octobre 2021, le Comité scientifique et l'Éditeur imposent à tout projet d'article une soumission à la détection anti-plagiat. Notons que le score obtenu ne devra pas excéder 20%. Akofena n'est ni une revue nationale ni régionale, mais une revue ouverte et accessible aux chercheurs de tous les horizons linguistiques. C'est à ce titre que les différents numéros publiés par Akofena font l'objet d'appel à contributions internationales sur les canaux de diffusions existantes. Outre, pour se départir des revues prédatrices, qui pullulent le monde universitaire, la soumission et les évaluations des projets d'article sont entièrement gratuites. Les seuls frais perçus par les nos services restent les frais liés à l'insertion/ publication des textes acceptés après évaluation.

Pour terminer, conformément à la politique de libre accès, les articles publiés peuvent être copiés et distribués sans autorisation, à condition qu'une citation correcte de la publication originale soit fournie. Nous nous engageons à faire progresser la science et les applications à travers nos publications. Akofena veut s'assurer que votre expérience éditoriale se déroule le mieux possible afin que vous puissiez vous concentrer sur ce qui compte vraiment.

Dr (MC) ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny
Rédacteur et Éditeur en Chef



Akofena

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

SOMMAIRE

N°14,
Vol.4
Décembre
2024

Ligne éditoriale

- | | | |
|-----------|--|------------|
| 01 | Youcef IMMOUNE | 07 |
| | Processus discursifs de spatialisation de la denomination <i>Algérie</i> : ontologie, immanence et continuum historique | |
| 02 | Mamadou YEO | 21 |
| | L'opération San Pedro dans le sud-ouest de la côte d'ivoire : enjeux d'une tentative de décentralisation touristique (1972-1980) | |
| 03 | Amel DJEZZAR | 31 |
| | Les difficultés de la compréhension orale | |
| 04 | Christopher Che AZIBO, Lum Suzanne AYONGHE & Suh Joseph CHE | 45 |
| | Investigating The Challenges In The Practice Of Multimodal Interpretation For Persons With Articulatory-Auditory- Visual Impairments In The Domain Of Healthcare In Cameroon | |
| 05 | Moussa TRAORÉ | 51 |
| | Montesquieu et l'idée de nation anglaise : une sociogenèse de l'esprit d'un peuple insulaire | |
| 06 | Sénon KANAZOE | 63 |
| | L'imparfait de l'indicatif : contribution pour une meilleure appropriation de ses valeurs temporelles, modales, aspectuelles et stylistiques | |
| 07 | Araba Moussa SAMAKE | 73 |
| | Challenges faced by Malian EFL Students in using English at ULSHB: a Case Study of Prepositions on, and, at | |
| 08 | Fatima Ezzahra TIBBA & Mohammed NABIH | 79 |
| | Analyse des interactions discursives sur Facebook : cohésion et cohérence textuelles dans les commentaires informatifs en ligne | |
| 09 | Houria BENNACER & Lynda CHOUITEN | 93 |
| | Decontextualized Religious Metaphors in Yasmina Khadra's <i>In Les Agnaux du Seigneur</i> | |
| 10 | Nassima BENDJERID & Ounissa AIT BENALI | 109 |
| | The Impact Of News Coverage Use On First-Year University Students' Motivation | |
| 11 | Kouamé Louis N'GORAN | 123 |
| | Trayectoria De La Didáctica Del Español Lengua Extranjera En La Secundaria Marfileña | |
| 12 | Yassine Salah TALL | 137 |
| | La syntaxe textuelle pour un apprentissage complet et efficient du français au 1 ^{er} cycle en Côte d'Ivoire | |
| 13 | Belal MAHIDDINE & Amor ZERFAOUI | 153 |
| | Cognitive Interconnections Between Interdisciplinary Culture And Teaching Methods: An Interpretive Approach | |

14	Fatima BAHI & Youcef ATTIA	165
	Transformations Of Contemporary Arab Criticism: From The Paradigm Of Simplification To The Paradigm Of Complexity And Pluralism: The Reception Of Interdisciplinary Sciences In Contemporary Arab Criticism	
15	Ryma BEKKAR	177
	Élever les standards de l'enseignement supérieur par l'e-Tandem Épistolaire	
16	Fatima Zahra Asma BENLADGHEM	191
	De Narcisse à Faust : la dégradation morale de Dorian Gray dans <i>Le miroir des mythes</i>	
17	Khadidja BELAIDI	199
	Analyse des stratégies argumentatives employées par Emmanuel Macron lors de sa prise de parole après la conférence de soutien à l'Ukraine	
18	Achraf Samia BENOTMANE	215
	Intégration de la carte mentale numérique dans l'apprentissage du français langue étrangère	
19	Nakpohapédja Hervé COULIBALY & Honoré Yoro GBAKA	227
	<i>Les lauriers sont coupés</i> d'Édouard Dujardin, une écriture contre le statique, un style fin de siècle	
20	Abdelghani ALIOUA & Mohamed TAHIR	237
	Teaching Philosophy In Algeria From Traditional To Competency-Based Approaches	
21	Sonia MAFFO KEGAH	253
	L'antonymie au cœur des spots publicitaires camerounais : une analyse sémantico-sémiotique	
22	Safi KHATIR	261
	Aspects Of Popular Resistance Against French Occupation In The Southeast Region Of Algeria 1956 - 1962	
23	Mounir HAMMOUDA & Khaled GUERID	271
	La figure de 'atrous el-guèyla : du pan grec au croque-mitaine algérien	
24	Mokhtar DJELLOULI & Brahim DJENNAD	287
	Strategies of Algerian Media Campaigns in Raising Traffic Awareness	
25	Fatima Zohra ELOUALI	297
	<i>Hidden Ideologies</i> . Investigating Algerian University Teachers' Attitudes Towards Creating Translanguaging Spaces In Efl Classes	
26	Hana LARABI & Fatima Zohra YZIDI	309
	Plasticidad cerebral y aprendizaje de lenguas: Un enfoque neurodidáctico	
27	Ansoumana BADJI & Cheikh Mouhamadou Soumoune DIOP	319
	L'écrivain et la conscience citoyenne : Boubacar Boris Diop, Felwine Sarr, El Hadji Malick Ndiaye et le contexte politique sénégalais	
28	Maria DRIS & Souad DEHIMI	329
	Évaluer la lecture compréhension : de la théorie à la pratique	
29	Amina OUDINA	341
	L'apport du texte littéraire dans l'acquisition d'une compétence de communication : exploitation dans <i>La gueule du loup</i> de Kateb Yacine en classe algérienne de terminale FLE	

30	Ahmed Alladé MAMADOU	349
	L'économie politique comme instrument intellectuel d'une biopolitique dans <i>Sécurité, territoire, population et naissance de la biopolitique</i> de M. Foucault	
31	Hezabra HAMZA & Hamlaoui ABDERRAHIM	361
	L'article de recherche en formation doctorale : regards sur les représentations des doctorants algériens	
32	Houda BOUMEDIENE & Nabil Aziz HAMADI	373
	Integrating Artificial Intelligence In Language Learning To Enhance Proficiency Through Adaptive And Ethical Ai Solutions	
33	Remadnia NOUHA	383
	L'île humanisée ou l'idéal révélateur de la réalité dans <i>Utopia XXI</i> d'Aymeric Caron	
34	APSATOU epse Bouba KIDAKOU	391
	Empoderamiento De La Mujer Y Debilitamiento Del Varón En <i>Mientras Los Demás Bailan</i> De Ángela Vallvey	
35	N'guessan Norbert KOUADIO	407
	Aufgaben Der Lehrkraft Im Unterricht Zu Kommunikativen Fähigkeiten Des Lerners: Wege Zur Lernmotivation In Deutsch Als Fremdsprache	
36	Samira OUYOUGOUTE & Kahina BELLIL	421
	Les langues en présence dans les interactions verbales au sein d'une banque nationale algérienne (BNA) : rapport de places	
37	Amani BARA & Errime KHADRAOUI	433
	Analyse des pratiques d'évaluation en FLE : Enseignant et IA face aux productions écrites	
38	Madiha SENOUCI	443
	Exploring The Challenges Faced By Business English Teachers At Setif1 University	
39	Gnanda Béatrice ANGHU	455
	Les noirs américains, face aux défis du mariage interracial : une étude de l'œuvre romanesque d'Ernest Gaines	
40	Loukou Sylvain N'GORAN	465
	Costume et accessoires du goli chez les Baoulé de Béoumi: exemple du village d'Assengou	

L'OPÉRATION SAN PEDRO DANS LE SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE : ENJEUX D'UNE TENTATIVE DE DÉCENTRALISATION TOURISTIQUE (1972-1980)

Mamadou YEO

Enseignant-Chercheur

Spécialité : Histoire Économique et Sociale

Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)

ORCID iD: 0009-0007-9082-6912

mamadou.yeo@usp.edu.ci

Résumé : Le fait touristique en Côte d'Ivoire a été très peu au centre des préoccupations des historiens. Dans le Sud-ouest ivoirien, la littérature sur le tourisme a été l'apanage des géographes qui ont eu tendance à considérer l'Opération San Pedro comme l'activateur, sinon le moteur de l'essor du tourisme dans cette région. En contrepoint de ces travaux, la présente réflexion vise un double objectif : ouvrir le champ d'étude touristique ivoirien à l'histoire, d'une part et d'autre part, passer au fil de la critique historique le rôle joué par l'Opération San Pedro dans le développement touristique au niveau régional. Dans cette perspective, la méthodologie élaborée allie la démarche classique de l'historien, c'est-à-dire la recherche documentaire, et l'approche sociologique par l'enquête de terrain. Les données collectées ont été analysées à l'aune des méthodes de l'analyse catégorielle du contenu, de la triangulation des données et de la critique historique. Il ressort que l'action menée par l'Opération San Pedro pour valoriser le tourisme est à nuancer. Certes, le désenclavement de la région par le projet, à partir des infrastructures et équipements mis en place, a facilité l'accès à plusieurs attraits touristiques. Mais, l'absence d'une réelle volonté de promotion touristique n'a pas permis de faire de cette activité le troisième pilier du développement régional après le port et l'agro-industrie.

Mots-clés : tourisme ; enjeux ; décentralisation ; Opération San Pedro ; Côte d'Ivoire.

OPERATION SAN PEDRO IN SOUTHWEST CÔTE D'IVOIRE: THE CHALLENGES OF AN ATTEMPT TO DECENTRALIZE TOURISM (1972- 1980)

Abstract: Tourism in Côte d'Ivoire has not been a major concern for historians. In south-western Côte d'Ivoire, the literature on tourism has been the preserve of geographers, who have tended to regard Operation San Pedro as the activator, if not the driving force, behind the boom in tourism in the region. As a counterpoint to this work, the present study has a twofold objective: firstly, to open up the field of Ivorian tourism to history, and secondly, to examine the role played by Operation San Pedro in regional tourism development through the lens of historical criticism. With this in mind, the methodology developed combines the classic historian's approach, i.e. documentary research, with the sociological approach of fieldwork. The data collected was analyzed using the methods of categorical content analysis, data triangulation and historical criticism. It emerges that the action taken by Operation San Pedro to promote tourism needs to be qualified. Admittedly, the project's efforts to open up the region by providing infrastructure and facilities have facilitated access to a number of tourist attractions. But the lack of any real commitment to promoting tourism has prevented this activity from becoming the third pillar of regional development, after the port and agro-industry.

Keywords: tourism; issues; decentralization; Operation San Pedro; Côte d'Ivoire.

Introduction

Située en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire devient officiellement une colonie française le 10 mars 1893 avec le choix de Grand-Bassam comme capitale. Après une phase de conquête pacifique et violente, la mise en valeur tous azimuts de la colonie débute en 1920 (Sétié, 2012). L'agriculture de rente s'érige très rapidement comme l'activité-phare du territoire avec comme locomotive le binôme café-cacao (Dian, 1978). Cette dynamique est maintenue même après l'accession du territoire ivoirien à l'indépendance en 1960. Les nouvelles autorités politiques d'alors, avec à leur tête le président Félix Houphouët-Boigny, font corps avec la politique coloniale de développement accéléré de la paire café-cacao. Fait digne de mention, ils décident de faire escorter, dès 1963, ce binôme par d'autres cultures de rente telles que le palmier à huile, l'hévéa, le cocotier, le coton, la canne à sucre, etc. (Yéo, 2021). Dans cet élan, des projets de développement agricole et industriel ont été initiés dans les régions du pays à l'exception du Sud-Ouest, qui est resté jusqu'à l'ouverture du port de San Pedro en 1971 en marge de l'économie « classique » nationale.

À l'arrière-fond de ces déséquilibres régionaux, donc du retard de développement du Sud-Ouest ivoirien, se profile le statut juridico-historique de cette portion occidentale du pays. En effet, jusqu'en 1959, une part notable de l'ouest ivoirien, le « domaine de San Pedro », échappait à l'impérialisme du pouvoir colonial. Il s'agit d'un effroyable manteau de verdure ou encore d'un Far West (Philippe, 2020), situé de part et d'autre de la rivière Hé (baptisée plus tard en San Pedro) et couvrant une superficie de 2 700 km², soit un rectangle de 90 km de long et 30 km de large (Chartier, 1925 ; Gokou, 1977). Ce périmètre avait été accordé le 7 août 1900 à la Compagnie française de Kong pour récompenser son fondateur Arthur Verdier, des services rendus à la France en s'opposant aux tentatives d'empiétement des Anglais installés en Gold Coast, actuel Ghana (Chérif, 1973). Il a été l'objet de nombreuses tractations jusqu'en 1959 où il a été cédé à la république de Côte d'Ivoire pour la somme de 160 millions F CFA (Schwartz, 1989). Nonobstant cette conjoncture juridico-historique, la région du Sud-Ouest a été le théâtre de missions d'exploration effectuées successivement en 1912, en 1919, en 1921 et en 1955¹ ; et elles ont toutes mises en lumière les potentialités naturelles immenses de la région. À leur suite, dès les premières lueurs de l'indépendance, le gouvernement ivoirien sollicite la Compagnie d'Équipement International (CEI) à l'effet de procéder à un inventaire physique et économique de la région. Lequel est suivi d'une série d'interventions du bureau d'études américain Development and Resources Corporation (DRC)². Dans chaque cas, les résultats sont sans appel : le littoral du sud-ouest et son hinterland constituent une « mine » de ressources ligneuses, agricoles et minières (Papon et Lemarchand 1973 ; Schwartz 1993). Pour remédier à cette mise en marge et « développer » la région du Sud-Ouest, le gouvernement ivoirien met à exécution, dès 1968, un projet de création d'un port

¹ Archives du domaine de San Pedro, protocole de cession du domaine de San Pedro à la République de Côte-d'Ivoire, 4 décembre 1959.

² Les services de ce bureau sont sollicités à trois reprises : une première fois, en 1962, pour une « évaluation de la conjoncture » ; une seconde fois, en 1965, pour un inventaire forestier et une étude pédologique – l'intervention durera jusqu'en 1967 ; une troisième fois, fin 1966, pour l'établissement d'un « plan de développement de la région du Sud-Ouest ».

en eau profonde à San Pedro ainsi que l'aménagement de son arrière-pays. Connue sous l'appellation de « Opération San Pedro », le projet est piloté par l'Autorité d'Aménagement de la Région du Sud-Ouest (ARSO), créée le 22 décembre 1969. Le développement du tourisme, au cours du processus (précisément en 1972), est intégré au nombre des missions de l'ARSO dans la région. Cependant, il ressort que lorsque l'ARSO est dissout en 1980, le tourisme est loin d'être une activité phare dans la région. À partir de ces considérations, cette contribution vise à analyser, sous une perspective historique, le rôle joué par l'Opération San Pedro dans le développement touristique au niveau régional. Plus clairement exprimée, elle se propose d'éprouver les hypothèses de recherche suivantes : le ministère du Tourisme a initié une politique de décentralisation touristique dans le sillage de l'Opération San Pedro; le désenclavement de la région par l'ARSO a facilité l'accès et la valorisation des attraits touristiques ; mais, le tourisme n'a pu s'ériger au rang d'activité-phare dans la région. Pour y arriver, la méthodologie employée pour cette étude s'appuie sur un corpus constitué de sources écrites et orales. Hormis les travaux heuristiques qui ont permis de faire l'état de la question, les sources écrites ont été glanées aux Archives Nationales et dans les centres de documents des Ministères en charge du Tourisme et du Plan. Quant aux données orales, leur collecte s'est déroulée dans les sous-préfectures de San Pedro et Grand-Béréby et ce, à la faveur de notre participation au projet « Atlas touristique de la région de San Pedro », exécuté par l'Université Polytechnique de San Pedro. Il est bon de préciser que ces deux zones polarisent, à elles seules, une part prépondérante des attraits touristiques de la sphère d'influence de l'ex-ARSO. Les informations recueillies au sortir de nos entretiens, qui se voulaient semi-directifs, ont été analysées de façon catégorielle avant d'être comparées aux sources écrites – qui ont elles-mêmes aussi été soumises à la critique historique – par la triangulation ou méthode comparative. Les lignes qui suivent visent à présenter, sous une perspective historique, le bilan de la tentative de décentralisation touristique conduite par l'ARSO entre 1972 et 1980. Sont analysés, successivement, le contexte et les mobiles de l'implémentation du tourisme dans le projet Opération San Pedro, les progrès remarquables enregistrés et les limites du développement touristique du rivage ouest ivoirien entre 1972 et 1980.

1. Aperçu du contexte et des mobiles de l'intégration du tourisme dans le projet Opération San Pedro

La fin de la décennie 1960, marquée par la volonté du gouvernement ivoirien de désenclaver le Sud-Ouest, coïncide avec la révision du sort qui était jusque-là réservé au tourisme. Longtemps considéré en Côte d'Ivoire comme une activité « accessoire, voire inutile, en tout cas, inopportune », pour emprunter l'expression de Flattrès-Mury (1972), le tourisme a retenu l'attention du gouvernement depuis que le pays a accueilli ses premiers contingents importants de touristes entre 1968 et 1969. Voulant tirer profit d'une conjoncture internationale favorable au tourisme et surtout, attirer des devises étrangères à même de soutenir son expansion économique, le gouvernement ivoirien crée, en 1970, un Ministère d'État en charge du Tourisme (Hauhouot, 1978). Avec la création de ce ministère, c'est une ère d'effervescence touristique qui s'ouvre. Jamais le développement touristique du pays n'a été aussi prégnant. Aux initiatives privées menées dans le littoral

du sud-est (Assinie et Assouindé), vient se greffer une volonté politique hardie. Celle-ci a pris corps avec la définition d'une stratégie nationale de promotion du tourisme dans le Plan quinquennal 1971-1975 et l'édiction de mesures réglementaires telles que la réglementation des établissements de tourisme (1972) et les normes de classement des hôtels (1972). Dans la même lancée, les universitaires telles que Sylvain Guela (1972) et Huguette Flatres-Mury (1972) emboitent également le pas aux pouvoirs publics en produisant des travaux notables sur les enjeux de l'activité touristique dans le pays. Mais, dès 1972, un constat demeure : les pôles d'attraction touristique du pays sont restés cantonnés sur le littoral du sud-est (tourisme balnéaire) et le tourisme de découverte des villes de l'intérieur du pays (Diomandé, 1974). Une diversification de l'offre touristique s'imposait, surtout au niveau des plages du Sud-Ouest considérées comme une « exception touristique » nationale. L'Opération San Pedro, lancée en 1968 pour désenclaver et aménager l'interfluve Sassandra-Cavally, est tout logiquement perçue par le ministère du Tourisme comme une aubaine pour y développer cette activité économique-miracle à partir de 1972. En effet, en plus du contexte national propice au tourisme, il faut adjoindre, au niveau local, l'ouverture du port de San Pedro avec les possibilités d'essor du tourisme des affaires et les fortes potentialités touristiques de la région. C'est fort de cette conjoncture et sous l'impulsion du ministère du Tourisme que l'ARSO se ravise à faire volte-face et insère la promotion touristique au nombre de ses missions. En octobre 1972, par un document intitulé *Demain le Sud-Ouest*, l'ARSO fait sienne l'objectif du développement touristique de sa zone de compétence. Pour ce faire, la société d'État se livre, grâce aux études menées par le Ministère du Tourisme (1973), à un diagnostic de l'état des lieux du tourisme dans le Sud-Ouest ivoirien. De l'avis des experts de cet organisme, l'extraordinaire attractivité touristique de la région repose sur un trépied qui se présente comme suit : les sites de plages sablo-rocheuses paradisiaques, des sites naturels d'une richesse inouïe dont le Parc National de Taï et les traditions populaires de folklore et d'artisanat (ARSO, 1972). Toutefois, à l'orée de la décennie 1970, la mise en valeur de ces richesses est également retardée par un triptyque, à savoir : la difficulté des transports internationaux, l'insuffisance des services et de l'animation touristique de vie urbaine et la faible capacité (en 1972, la ville de San Pedro n'offre en tout que 94 lits de bon standing) [Ministère du Tourisme (1973)].

Pour pallier ces handicaps et mettre en valeur le riche patrimoine touristique de la région, l'ARSO propose une politique de développement touristique qui repose sur un diptyque, selon Asseypo Antoine Hauhouot, (1978), N'dri Germain Aphing-Kouassi (2001), Abou Traoré (2017). Premièrement, il est question de modifier considérablement le milieu socio-économique dans lequel s'insère l'équipement touristique et cela grâce à l'amélioration de la liaison Abidjan-San Pedro, la construction du port et l'avènement de l'agro-industrie. À travers ces infrastructures, l'objectif visé est de susciter un développement hôtelier connexe ainsi qu'un tourisme d'affaires. Deuxièmement, l'accent sera mis sur la construction d'un aéroport international et de complexes touristiques à San-Pedro et à Grand-Béréby, sur l'organisation de circuits touristiques vers l'intérieur avec l'aménagement des principales voies et de la poursuite de l'équipement des sites littoraux.

En clair, bien que la vocation touristique de l'ARSO n'ait été conceptualisée qu'à partir de 1972, il reste que le tourisme figure en bonne place au nombre des objectifs de l'Opération San Pedro. Dès lors, qu'en est-il des progrès suscités par la politique touristique mise en place par l'ARSO entre 1972 et 1980 ?

2. De notables progrès touristiques dans le Sud-Ouest ivoirien (1972-1980)

La mise en œuvre de l'Opération San Pedro en 1968 et, par la suite, la création de l'ARSO en décembre 1969, étaient mues par deux préoccupations majeures : création d'un port en eau profonde à San Pedro et mise en valeur de l'arrière-pays. Les infrastructures et équipements de base développés dans cette optique ouvrent la voie royale à l'essor d'un timide développement hôtelier et, conséquemment, à un tourisme d'affaires et à un tourisme balnéaire dans la région. Pièce maîtresse du développement de l'interfluve Sassandra-Cavally, le port de San Pedro a joué un rôle centralisateur dans la politique de promotion du tourisme dans la région. Situé au sud-est de la ville entre les longitudes 6°35' 11"- 6°83' 46" O et les latitudes 4°43' 59"-4°47' 13 11 N (Répertoire de L'APCP, 2008), il a été construit en utilisant l'embouchure du fleuve San Pedro dont le débouché en mer est protégé par le rideau rocheux pointe Quiquerez (Traoré, 2017 : 53). Opérationnel depuis le 4 mai 1971 avec l'entrée au port du cargo ivoirien Korhogo, il sera officiellement inauguré, le 4 décembre 1972, par le président Félix Houphouët-Boigny. Pour servir efficacement de rade d'évacuation des ressources (ligneuses, agricoles et minières) de l'arrière-pays, une infrastructure routière est développée. Faut-il le signifier, le réseau routier du Sud-Ouest d'avant le projet San Pedro était l'un des plus indigents du pays tant la zone était restée depuis le XIXe siècle une enclave économique. Tandis que N'guessan (2013) y chiffre le nombre de routes bitumées à 15 km en 1969, Schwartz (1993 : 339) quant lui, estime qu'avant 1968, les routes en terre étaient constituées essentiellement de pistes d'exploitation et de liaison, de création récente (moins de dix ans)³. Elles ont été, sauf rares exceptions, le fait des grands forestiers pour évacuer les produits ligneux vers les wharfs de Sassandra, Béréby et Tabou. Avec l'Opération San Pedro, le Sud-Ouest est innervé de routes et pistes dont la clé de voûte reste le port. Pour preuve, la première tranche des travaux débute en mai 1968, en mettant le focus sur la création de grands routiers qui sont : axe sud-nord⁴, axe ouest-est⁵ et axe est-ouest⁶.

Sur ces grands axes prendront dès lors progressivement appui les pistes existantes ou à créer, de telle sorte qu'à la fin de la décennie 1970, l'ensemble de la région soit desservie par un remarquable réseau de voies de communication. Fait digne de mention, notons que le pont sur le fleuve Sassandra à Soubré, achevé en décembre 1970, a incontestablement servi de tremplin au désenclavement de l'interfluve Sassandra-Cavally

³ Les pistes ont été, le plus souvent réalisées, de façon sommaire, avec un minimum de terrassements et d'ouvrages, et souvent non reliées entre elles d'une zone d'exploitation forestière à l'autre.

⁴ Il part de San-Pedro à Yabayo et se prolonge d'une part vers Issia et Daloa et d'autre part vers Gagnoa. Il dessert les plantations industrielles de café, d'hévéa, d'essence forestier pour la pâte à papier ainsi que les périmètres villageois de Nanoua et de la moyenne Sassandra (café-cacao), des barrages hydroélectriques de Payé et de Buyo.

⁵ Il part de Fresco à Tabou. Il dessert les plantations industrielles de palmier à huile, de cocotier, d'hévéa, d'agrumes, de même que les sites touristiques littoraux.

⁶ Il relie Issia à Man, dessert les plantations villageoises de café et de cacao et les plantations industrielles d'hévéa.

ainsi engagé. Dressant le bilan des infrastructures routières construites par l'ARSO, N'guessan (2013 : 131) note que les routes bitumées passent de 15 km en 1969 à 228 km en 1981 et les routes en terre et les pistes, de 1 579 km à 3 107 km au cours de la même période. En modifiant considérablement le milieu socio-économique de la région, par la création d'un port et d'un réseau routier remarquable, l'ARSO a facilité l'accès, et par là-même, la promotion du riche patrimoine touristique du rivage ouest ivoirien. À en croire Nemlin Jean⁷ et Ouattara Youssouf⁸, des attraits touristiques exceptionnels tels que les plages et les baies de Monogaga, Béréby, Taki, Sassandra, qui étaient jusque-là difficilement accessibles, le sont dès 1971. Il s'en suit un développement hôtelier sans précédent dans la région. En guise d'illustration, la ville de San Pedro est dotée progressivement de réceptifs hôteliers de moyen et bon standing dont les hôtels Balmer, Arso, Bahia, Olympia, Atlantic avec une offre de 104 chambres (Aphing-Kouassi, 2001 : 32). Ces infrastructures routières et hôtelières sont le terreau fertile au tourisme balnéaire dans la région. Aussi, grâce au personnel du port, et singulièrement aux cadres français, allemands et italiens, un parcours de golf de 3 trous a été mis en place à San Pedro⁹ de même qu'un stade de 2 000 places créé en 1979 et dénommé « stade Auguste Denise »¹⁰. On peut en déduire sans ambages que San Pedro, sous le « règne » de l'ARSO, a connu les prémices d'un tourisme sportif. Souvent anodines, les infrastructures portuaires, logistiques et industrielles constituent également une attraction touristique. Leur découverte permet de cerner l'engagement des pouvoirs publics à développer cette ville naguère inexistante et presque construite de toutes pièces par l'État pendant l'âge d'or de l'aménagement du territoire. Elles confèrent un pouvoir économique à la ville et participent à l'essor du tourisme d'affaires et de loisirs. En somme, le désenclavement de la région par l'ARSO, à partir des infrastructures et équipements mis en place, a facilité l'accès et la valorisation des attraits touristiques, d'une part et d'autre part, a impulsé le tourisme balnéaire, d'affaires et de loisirs dans la région. Nonobstant ces acquis, la promotion touristique de la région du Sud-Ouest a été réduite à la portion congrue du programme d'actions de l'ARSO.

3. Un bilan mitigé de la politique touristique de l'ARSO

Comme évoqué plus haut, en contribuant à la création des infrastructures et équipements portuaires, logistiques et industriels, l'ARSO a fait corps avec le premier volet de la politique de développement touristique de la région qu'il a élaborée en 1972. Une fois mises en place, ces installations ont permis de braquer les projecteurs sur le potentiel touristique de la région. En revanche, le second volet, de loin le plus important, est resté sans suite. En effet, parallèlement à la transformation du milieu socio-économique (premier volet), il était question de construire un aéroport international, des complexes touristiques à San-Pedro et à Grand-Béréby, d'organiser des circuits touristiques vers l'intérieur avec

⁷ Entretien avec Nemlin Jean, premier adjoint au maire de Grand-Béréby, le mardi 04 avril 2023 à Grand-Béréby.

⁸ Entretien avec Ouattara Youssouf, conseiller municipal chargé de la promotion du tourisme, 49 ans, le mardi 04 avril 2023 à Grand-Béréby.

⁹ Entretien avec Koffi née N'goran Suzanne, directrice régionale du tourisme du district du Bas-Sassandra, 43 ans, le mardi 07 février 2023 à San Pedro.

¹⁰ Entretien avec Traoré Yaya, directeur régional des sports de la région de San Pedro, 51 ans, le lundi 13 février 2023 à San Pedro.

l'aménagement des principales voies et de la poursuite de l'équipement des sites littoraux. À ce niveau, le bilan est plus que contrasté. En 1980, à la dissolution de l'ARSO, la région du Sud-Ouest ne dispose pas d'aéroport international. D'ailleurs, l'infrastructure aéroportuaire de la région est confinée à deux types d'aérodromes. La ville de San Pedro bénéficie d'un aérodrome de type 2 depuis 1971 et pouvant accueillir les appareils du type Foker 100 transportant environ 100 passagers [Société africaine d'édition, 1978)].

Quant aux villes de Sassandra et Tabou, elles sont dotées chacune d'un aérodrome de type 3 pour les appareils de tourisme. Pourtant, un projet de construction d'un aéroport long-courrier dont le site a été reconnu entre San Pedro (à 15 km) et Grand-Béréby (30 km), avait été conçu et prévu pour être livré en 1979. Cet aéroport pourrait accueillir les plus gros porteurs de type Boeing 747 (Loukou 1990 : 80). S'il avait été construit, il aurait ouvert le Sud-Ouest au grand tourisme international auquel l'ARSO et le ministère du Tourisme le destinait d'ailleurs. De l'avis de Delafosse Jean-Claude¹¹, Blé Croa¹², Kouassi Williams¹³ et Kouassi Armand¹⁴, cette absence d'un aéroport international a privé la région des grands foyers d'émission de touristes occidentaux. Même les touristes internationaux, assez téméraires, qui souhaitaient s'y aventurer devaient passer plus de six heures de routes difficiles entre Abidjan et San Pedro. Ou encore, à leur arrivée à l'aéroport d'Abidjan, ils devaient être accueillis à l'hôtel Ivoire avant de prendre le prochain vol d'Air Ivoire pour San Pedro. Les coûts supplémentaires engendrés par ce périple ont été un élément dissuasif ou démotivant pour les touristes intéressés par les attraits touristiques de la côte atlantique ouest ivoirienne.

Toujours au chapitre des limites de la politique touristique de l'ARSO, figure l'absence de complexes ou d'équipements hôteliers de renom (jusqu'en 1980) capables d'accueillir convenablement les touristes à Monogaga, Béréby et Tabou. Ainsi, les riches attraits touristiques littoraux (caps rocheux, baies, plages) de ces localités ont été insuffisamment exploités. Par ailleurs, le défaut d'aménagement de voies principales dans l'hinterland du Sud-Ouest a été un lourd handicap au développement radieux du tourisme dans la région. Par exemple, selon Nemlin Jean¹⁵ et Vah Modri Victoire¹⁶, l'abandon de la route qui part de Tabou, en direction de Grabo, Taï, Guiglo¹⁷ a été un goulet d'étranglement pour la promotion touristique du Parc National de Taï. Pourtant, cette forêt protégée représente l'une des dernières forêts primaires qui couvre la partie occidentale de l'Afrique (de la Guinée au Togo). Non seulement sa végétation est faite d'une forêt dense humide

¹¹ Entretien avec Delafosse Jean-Claude, ex-ministre du Tourisme, 81 ans, le vendredi 17 août 2019 à Abidjan.

¹² Entretien avec Blé Croa, ex-directeur du motel ARSO de San Pedro, 78 ans, le jeudi 02 mars 2023 à Abidjan.

¹³ Entretien avec Kouassi Williams, chef de cabinet du préfet de San Pedro, 48 ans, le 08/02/2023 à San Pedro.

¹⁴ Entretien avec Kouassi Armand, assistant technique, 38 ans, le vendredi 17/02/2023 à San Pedro.

¹⁵ Entretien avec Nemlin Jean, premier adjoint au maire de Grand-Béréby, 04/04/2023 à Grand-Béréby.

¹⁶ Entretien avec Vah Modri Victoire, Sous-préfet, 49 ans, le mardi 04 avril 2023 à Grand-Béréby.

¹⁷ Elle fut pendant la décennie 1960 le seul moyen d'accéder à cette partie du Sud-Ouest par la voie terrestre. Commencée avant 1939, elle dut à sa position de rocade - elle est parallèle à la frontière libérienne jusqu'à Taï - d'être achevée en pleine guerre, à l'initiative du gouverneur Hubert Deschamps. Ayant perdu une grande partie de son intérêt stratégique après 1945, elle fut peu à peu délaissée et devint très vite impraticable. C'est un forestier suisse, Victor Balet, qui la rouvrit en 1959, au prix d'une réfection quasi totale des innombrables ponts, en moyenne un par kilomètre, qui franchissent les multiples bras et affluents de la rive gauche du Cavally, dont elle suit le cours sur 200 km. Praticable en saison sèche, elle est encore souvent coupée en saison des pluies. En février, aucun problème pour l'emprunter (Schwartz, 1993).

sempervirente, mais mieux, sa faune est extrêmement riche et diversifiée. À preuve, il y coexiste éléphants, buffles, hippopotames, sangliers géants, léopards, antilopes, biches rayées, pangolins, sans omettre une multitude de reptiles, d'oiseaux et de singes¹⁸. À l'origine, ce milieu naturel prodigieusement riche et totalement vide d'habitants est érigé par l'administration coloniale française (Schwartz, 1985), dès 1926, en « parc de refuge de la région forestière de Côte d'Ivoire » avec une superficie de 553 000 ha¹⁹. Objet de pressions anthropiques aux premières lueurs de l'indépendance du pays, ce parc connaîtra, en 1972, une restructuration. Sa superficie est revue à la baisse, soit 350 000 ha. À cette même occasion, la « vocation » scientifique, accessoirement touristique, de ce milieu naturel exceptionnel est cette fois-ci clairement mise en avant²⁰. À l'analyse, malgré l'existence de riches potentialités touristiques, l'effort d'investissement de l'ARSO a été essentiellement dirigé vers le port et la ville de San Pedro comme le soutient Hauhouot (2002) et vers les infrastructures routières et agro-industrielles. Même les infrastructures hôtelières et touristiques construites dans le cadre de l'ARSO étaient destinées à accompagner l'implantation du port et des agro-industries. L'absence d'une véritable volonté de promotion touristique chez les dirigeants de l'ARSO n'a pas permis de faire de cette activité le troisième pilier du développement régional.

Conclusion

La présente réflexion a analysé le modèle de décentralisation touristique exécutée dans le sillage de l'Opération San Pedro. Contrairement aux remarquables contributions des chercheurs, l'action menée par l'ARSO pour valoriser le tourisme dans la région est à nuancer. Certes, le lancement de l'Opération San Pedro dans la décennie 1970 a influé sur le destin « touristique » de la région. En modifiant le milieu socio-économique de la région avec la création d'infrastructures portuaires, routières et agro-industrielles, l'ARSO a plus ou moins révélé les atouts touristiques extraordinaires de la région. Ce désenclavement territorial a même servi de terrain fertile aux prémices de l'essor de plusieurs types et formes de tourisme. Toutefois, l'absence de volonté politique ferme n'a pas permis de créer l'aéroport international et mettre en place les équipements touristiques littoraux pour développer un tourisme international. L'insuffisance d'aménagement de routes viables dans l'arrière-pays a contribué à geler le projet de circuits touristiques de l'hinterland du port avec en ligne de mire le Parc National de Taï. À la dissolution de l'ARSO, en juin 1980, dans un contexte de crise économique, la valorisation du patrimoine touristique n'a pas encore véritablement démarré. Autrement, le tourisme ne s'est pas encore érigé au rang d'activité phare dans la région. Par contre, l'espoir était permis eu égard aux immenses attraits touristiques de la région. À ce propos, nous empruntons à Schwartz (1993 : 435)

¹⁸ BDPA, *Propositions d'aménagements touristiques et de conservation du milieu naturel du pari: national de Taï*, République de Côte-d'Ivoire, Secrétariat d'État aux Parcs Nationaux, Tome 1, 1975, p.47.

¹⁹ Arrêté général du Gouverneur Général d'Afrique Occidentale Française du 16 avril 1926.

²⁰ L'article 2 du n°72 544 du 28 août 1972 du Président de la République de Côte d'Ivoire portant création du parc stipule que : " Le Parc national de Taï est constitué en vue de la propagation, la protection et la couverture de la vie animale sauvage et de la végétation naturelle dans un intérêt scientifique et éducatif au profit, à l'avantage et pour la récréation du public".

cette belle assertion d'espoir qu'il attribue à un gérant français d'un complexe hôtelier qui dit en 1980 : « Le bois, c'est fini ; l'avenir de San Pedro est dans le tourisme ». Après l'Opération San Pedro, le tourisme a-t-il pu s'ériger au rang du développement économique de la région ?

Références bibliographiques

- Aphing-Kouassi, N. G. (2001). Le tourisme littoral dans le Sud-Ouest ivoirien, Thèse de Doctorat du 3^e cycle de Géographie, Université de Cocody, 362p.
- Chartier, J. (1925). Un cercle de la Côte d'Ivoire: le cercle du Bas-Sassandra, Afrique française, renseignements coloniaux, n°4.
- Chérif, M. (1973). L'ouest de la Côte d'Ivoire (Haut-Cavally) et la pénétration française (1896-1920), Thèse d'histoire de 3^e cycle, Université de Lille 1973.
- Dian, B. (1978). Aspects géographiques du binôme café-cacao dans l'économie ivoirienne, Abidjan, NEA, 111p.
- Diomandé, V. (1974). Situation et perspectives du tourisme ivoirien, Abidjan, Bulletin du Centre Universitaire de Recherche et de Développement, Abidjan, 1-2, pp.99-104.
- Flatrès-Mury, H. (1972). Le tourisme en Côte d'Ivoire, Cahiers d'Outre-Mer, XXV, 100, Paris, pp.437-449.
- Gokou, Y. (1977). Histoire du Bas-Sassandra de 1893 à 1920 : les débuts de l'ère coloniale, Thèse de doctorat de 3^e cycle, histoire, Université Paris-1, 434p.
- Guela, S. (1972). Les problèmes de l'hôtellerie en Côte d'Ivoire, Paris, CEST, 107p.
- Hauhouot, A. (1978). Tourisme, Développement, Aménagement en Côte d'Ivoire, Thèse de doctorat d'État, Université de Paris VIII-Vincennes, 617p.
- Hauhouot, A. A. (2002). Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 371p.
- Loukou, A.F. (1990). Étude contributive à la redynamisation du Port de San-Pedro, Mémoire de Maîtrise de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, 130p.
- N'guessan, A. A. B. (2013). Port et aménagement du territoire en Côte d'Ivoire : bilan et perspectives, à partir de San-Pedro, RGO, n°002, pp.123-140.
- Papon, A. et Lemarchand, R. (1973). Géologie et minéralisations du Sud-Ouest de la Côte-d'Ivoire. Synthèse des travaux de l'opération SASCA 1962-1968, Bulletin de la Direction des mines et de la géologie de Côte-d'Ivoire, n°6.
- Philippe, D. (2020). Côte d'Ivoire, Paris, Karthala, 243p.
- Schwartz, A. (1985). "Un trésor à sauver... L'irréversible dégradation d'un milieu naturel unique au monde, la forêt de Taï (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire), CIRAD (1987), Etats, développement, paysans, Actes du colloque CIRAD-MESRU, pp.176-183.
- Schwartz, A. (1989). Du Sassandra au Cavally: une anthropologie du sous-développement. L'opération San Pedro et le développement du Sud-Ouest ivoirien, Thèse de doctorat d'Etat, Université Paris V «René Descartes», Sciences Humaines, Paris Sorbonne, tome 1, 441p.
- Schwartz, A. (1993). Sous-peuplement et développement dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, Orstom, Col. Etudes et thèse, Paris, 490p.

- Sétié, L. É. (2012). L'État et l'économie en Côte d'Ivoire (1960-2005), Abidjan, Fondation Hans Seidel, 236p.
- Traoré, A. (2019), Le port autonome de San-Pedro et le développement socio-économique du Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, Thèse unique de doctorat d'histoire économique et sociale, Université Alassane Ouattara, 485p.
- Yéo, M. (2021). Le Projet Soja et le développement du Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire (1979-2002), Thèse unique de doctorat d'histoire économique et sociale, Université Félix Houphouët-Boigny, 471p.